

Yona Friedman, Villes imaginaires Città immaginarie Imaginary Cities Imaginären Städte

Marie-Laure Viale



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21444>

DOI : [10.4000/critiquedart.21444](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21444)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie-Laure Viale, « Yona Friedman, Villes imaginaires Città immaginarie Imaginary Cities Imaginären Städte », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21444> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21444>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Yona Friedman, Villes imaginaires Città immaginarie Imaginary Cities Imaginären Städte

Marie-Laure Viale

- 1 Le piéton, selon l'architecte Yona Friedman, invente sa ville et sa vie avec les autres en marchant. Malgré un ordre urbain complexe qui lui impose d'aller d'un point à l'autre, l'usager déjoue les lignes tracées par l'urbaniste et invente une ville imaginaire à partir des motivations de son déplacement individuel. Pour Yona Friedman, ce livre se propose d'être un guide touristique pour imaginer les villes !
- 2 *Villes imaginaires* est le huitième ouvrage de Yona Friedman publié par les Editions de l'éclat depuis les années 2000. Il s'agit pour la maison d'édition de faire connaître au public la permanence et la cohérence de la pensée de l'architecte en diffusant des textes et des dessins réalisés depuis 1975. Ce dernier ouvrage rassemble un corpus de collages issus de la collection de Yona Friedman, déjà publiés en 2005, avec un article « L'Art et la ville » édité dès 1968 dans la revue parisienne *Léonardo*, dirigée par Frank Malina. Les quarante ans qui séparent l'article des productions graphiques témoignent de la constance des perspectives annoncées par l'architecte dès la fin des années 1960. Écrit à l'ère de l'industrialisation du bâtiment, Yona Friedman voit dans ces éléments standardisés la possibilité d'inventer un cadre urbain pour chaque individu grâce aux combinaisons infinies que permet l'architecture modulaire et mobile. Démocratisation et personnalisation sont au programme de l'architecture pensée par Friedman. Le corps central de l'ouvrage est constitué de plus de deux cent cinquante planches en couleurs consacrées à ces villes imaginaires. A partir de vues photocopiées de Venise, Paris, Shanghai, Berlin, New York ou encore Tokyo, Yona Friedman greffe, d'un trait noir vigoureux, un développement urbain et spatial. Ses éléments s'imbriquent, dessinent des lignes et des trames qui s'étirent et se répètent, toujours prêtes à permuter et à se singulariser à partir du moment où un habitant actionne une bifurcation !